

France : Réduction drastique des méningiomes liés aux progestatifs grâce aux mesures sanitaires de prévention

Compte Test - 2025-06-19 11:01:53 - Vu sur pharmacie.ma

Le Groupement d'intérêt scientifique EPI-PHARE (GIS ANSM-Cnam) vient de publier une étude démontrant l'efficacité des mesures sanitaires mises en place depuis 2020 pour réduire les risques associés à certains progestatifs. Ces mesures, visant à limiter l'utilisation des acétates de nomégestrol et de chlormadinone — connus pour augmenter le risque de méningiomes intracrâniens — ont entraîné une chute spectaculaire de leur prescription.

Entre 2019 et 2023, le nombre d'utilisatrices mensuelles est passé de plus de 260000 à moins de 9000, soit une baisse de 97%. Parallèlement, le nombre de méningiomes opérés attribuables à ces traitements a été divisé par 10 en cinq ans, passant de 152 cas en 2018 à seulement 15 en 2023. En outre, la vigilance accrue des patientes et des médecins a conduit à une hausse significative des IRM cérébrales de surveillance : 22 % des femmes exposées pendant plus d'un an ont eu recours à cet examen en 2023, contre 5 % en 2019.

Bien que ces résultats soient encourageants, les autorités sanitaires restent vigilantes quant au report des prescriptions vers d'autres progestatifs, comme le désogestrel et la médrogestone. Cette étude illustre néanmoins le succès des politiques de réduction du risque dans la protection de la santé publique. [Rapport](https://ansm.sante.fr/uploads/2025/06/12/20250612-progestatif-rapport-epi-phare.pdf) : <https://ansm.sante.fr/uploads/2025/06/12/20250612-progestatif-rapport-epi-phare.pdf> Date de publication : 2025-06-15